**Faire la grève sans penser = briser notre prospérité! - 5 raisons pourquoi faire la grève maintenant est une mauvaise idée**

**Le 29 mars, les syndicats ont annoncé une journée de grève nationale. Ci-dessous, vous pouvez retrouver cinq bonnes raisons pourquoi ce n’est pas une bonne idée.**

**UN**  
**1 sur 5 entreprises connaît de graves problèmes financiers (source: Graydon).**  
  
Nous nous trouvons dans la plus grande crise économique qu’on a déjà connu. Notre économie a enregistré une baisse de 6% l’année passée, la plus grande récession économique, les guerres mondiales pas inclus. C’est pourquoi 1 sur 5 entreprises, qui étaient parfaitement saines avant la crise, flirte avec la faillite. Une grève peut toucher ces entreprises une fois de trop et les faire noyer pour de bon.

**DEUX**  
**Imagine que 1 sur 5 employés fait aussi la grève = 340 million d’euros de perte d’activité économique.**  
  
Chaque journée de grève coûte à notre économie des dizaines de millions jusqu’à des centaines de millions d’euros. Il est difficile de calculer combien exactement. Ceux qui décident de faire la grève, décident aussi pour ceux qui ne font pas la grève que la prospérité collective se détériore.

**TROIS**  
**L’économie belge connaissait une chute de 6%, malgré les 3,2% d’augmentation.**  
  
L’accord sur table prévoit une augmentation de 3,2% les deux années à venir. Pourquoi fuir une belle augmentation ?

**QUATRE**  
**Le tourisme, l’HoRéCa et le secteur événementiel: une perte de chiffre d’affaires de 70% en moyenne. L’industrie chimique, agro-alimentaire et des TEC: une perte de chiffre d’affaires de 10% en moyenne.**  
  
Littéralement chaque secteur souffre à cause de la crise du covid-19. Il n’y a pas de gagnants dans cette crise, juste des perdants et des grands perdants.   
  
**CINQ  
En Belgique, moins de 70% des gens entre 20 et 64 ans sont au travail. L’ambition vise les 80%, comme aux Pays-Bas.**  
  
Croître ensemble est la seule façon de sortir de cette crise. Faire la grève hypothèque la croissance, notre sortie de cette crise. La grève compromet notre position concurrentielle et dissuade des investissements dans notre économie belge. Des investisseurs étrangers sont souvent des grandes entreprises qui, avec leur entourage, donnent du travail à la plupart des gens. Elles décideront de ne plus venir ici ou de partir. La suite: une perte d’emploi!